



## Déclaration des élus SNUipp-FSU 93 à la CAPD du 15 septembre 2014

M. Le Directeur Académique,  
Mesdames et messieurs,

Mme Valaud-Belkacem vient d'être nommée à la tête de notre ministère, quelques jours avant la rentrée, troisième ministre en moins de 27 mois... Même si nous pouvons saluer la nomination d'une femme à ce poste, **ce n'est pas d'un changement de personne dont a besoin l'École de la République mais bel et bien d'un changement de cap, d'une rupture nette avec les politiques d'austérité, et des moyens nécessaires à un fonctionnement de qualité.**

Il est dommage que Monsieur le Président de la République soit seulement allé au collège Louise Michel de Clichy-sous-Bois, et ne se soit pas rendu également dans les écoles classées en "REP+" à Saint-Denis le matin de la rentrée des classes : il aurait constaté que des dizaines d'enfants ont été renvoyés chez eux parce qu'il n'y avait pas suffisamment d'enseignants pour commencer l'année. 38 classes dans le département étaient dans ce cas, cela représente une rentrée gâchée pour 950 enfants...

A ce jour il reste encore des postes vacants et des compléments de temps partiels non pourvus.

Monsieur le Président de la République viendra-t-il en Seine-Saint-Denis quand les enseignants malades, ou en congé maternité, ne seront plus remplacés ? Il pourra revenir rapidement, dans notre département, puisque les 211 contractuels recrutés en urgence par la direction académique ne suffisent pas à occuper tous les postes non pourvus et que de nombreux remplaçants titulaires ont été mobilisés sur les classes sans maîtres : qui assurera les remplacements dans les semaines qui viennent ?

Ce manque de ressources humaines, connu dès le résultat des deux concours de recrutement, doit sortir du simple constat et le problème doit être pris à la racine.

**Il faut revaloriser le métier d'enseignant** : le dernier rapport de l'OCDE vient confirmer l'urgence d'une augmentation des salaires enseignants. C'est l'un des sujets que le SNUipp-FSU abordera lors de sa rencontre avec la nouvelle ministre.

Les enseignants français travaillent plus et sont moins bien payés que leurs homologues des pays de l'OCDE. La dernière enquête démontre ainsi que le salaire moyen d'un professeur des écoles français est de 17% inférieur à la moyenne de l'OCDE. Ecart injustifié puisque les enseignants français du 1er degré effectuent en moyenne 924 heures annuelles devant élèves contre une moyenne de 782 heures dans les autres pays de l'OCDE.

Pour démocratiser l'accès aux études supérieures, des systèmes d'aides (allocations d'étude, bourses sur critères sociaux, accès au logement, crèches...) permettant d'assurer l'autonomie financière et la mixité sociales à l'université sont indispensables.

Le triple objectif est de garantir un vivier suffisant de candidats, de sécuriser le parcours des étudiants se destinant aux métiers de l'enseignement et de démocratiser l'accès au métier, le SNUIPP-FSU réclame des pré-recrutements conférant un statut d'élèves professeur. Leur rémunération doit leur permettre de poursuivre leurs études et préparer le concours sans avoir à travailler, elle doit être intégrée dans leur calcul de retraite. Ce statut doit garantir des conditions d'encadrement et de formation pour réussir le diplôme requis au concours, ainsi que le concours.

Dans l'immédiat, concernant la mise en place de la nouvelle formation, se pose notamment la question des étudiants stagiaires ayant déjà un master 2 et dont la formation doit être adaptée comme cela est prévu par la circulaire de juin 2014. Pour le SNUipp-FSU, il n'est pas acceptable que les stagiaires, qui vont avoir une année difficile avec la classe à mi-temps, leur formation à l'ESPE, fassent les frais des difficultés de mise en place de la réforme de la formation. De la même manière, les enseignants titulaires à mi-temps, complétés par les ES, ont été malmenés à cette rentrée : changement d'emploi du temps ou autres. Le SNUipp-FSU 93 continue d'exiger que les droits des personnels soient respectés.

**Revaloriser le métier d'enseignant est indispensable ; il faut aussi rendre attractives les écoles sur tout le territoire.**

La cartographie des postes vacants à l'issue du mouvement initial des personnels, le taux de rotation important des équipes et le nombre élevé de débutants nommés dans ces écoles sont des signes révélateurs. Situation emblématique : 41% des enseignants à St Denis 2 sont ES, PES, T1 ou T2.-Cette désaffection des postes est liée à des conditions d'exercice du métier particulièrement difficiles, en lien avec une concentration des difficultés sociales et scolaires et un éloignement géographique des postes. Pourtant, dans notre département, l'école primaire reste souvent le dernier service public présent dans le quartier.

La stabilisation des équipes pédagogiques dans ces écoles passe tout d'abord par une amélioration des conditions d'exercice, nécessitant des dotations spécifiques aux écoles et aux collectivités.

Pour stabiliser les personnels, il faut passer par une politique d'accès facilité au logement, des bonifications permettant une mobilité ultérieure, des majorations/bonifications indiciaires ou des accélérations de carrière (avancement au grand choix)...

Le chantier du premier degré est immense.

Il faut donner aux jeunes de Seine-Saint-Denis les moyens et l'envie de devenir enseignants : la mise en œuvre de pré-recrutements est urgente. L'amélioration des conditions de travail des enseignants l'est tout autant.

- Il faut aussi une « remise à niveau » en terme de postes : les dotations positives qui peinent à suivre la poursuite de la hausse démographique ne suffisent pas. Les destructions de postes effectuées pendant 10 années doivent être réparées. Le SNUipp-FSU 93 revendique une dotation exceptionnelle auprès de la ministre, pour assurer un fonctionnement serein dans les écoles, sous la forme d'un collectif budgétaire, pour répondre aux besoins criants du service public d'éducation en Seine Saint-Denis. En ce sens, le SNUipp-FSU 93 soutient et accompagne les cinq écoles toujours mobilisées deux semaines après la rentrée.